

laissent qu'une partie de la population, sans abri et sans vivres, à moitié morte de misère, à qui on a, paraît-il, inoculé la tuberculose.

BELGIQUE

Déportations suspendues.—Le *Corriere d'Italia* reçoit de Zurich une nouvelle de Berlin d'après laquelle, à la suite de l'intervention du Saint-Siège, le gouvernement allemand a suspendu la déportation des Belges.

Sur 60,000 déportés, 13,000 auraient déjà été rapatriés.

Les agences de presse ont donné en quelques mots, comme à regret, cette nouvelle. Mais toutes, elles ont fait le silence sur le fait de l'intervention du Saint-Siège qui a obtenu ce beau résultat. Par leurs omissions on voit quel est leur esprit et combien elles tâchent de laisser dans l'ombre le bien opéré par l'Eglise et par le Pape.

Une promesse.— Sur la demande du Pape, le gouvernement de Berlin a aussi promis que les sous-marins teutons ne torpilleront plus les navires chargés de provisions pour les Belges. Les agences de dépêches en annonçant ce fait se sont bien gardés de dire que cette promesse était due à l'action de S.S. Benoît XV.

Hommage au Cardinal Mercier.— Sur le rapport de M. Félix Rocquain, l'Académie des Sciences morales et politiques a attribué le prix François-Joseph Audiffred, pour les actes de dévouement, d'une valeur de 15,000 francs, au cardinal Mercier, archevêque de Malines et primat de la Belgique.

En décernant ce prix au cardinal Mercier, l'Académie a voulu honorer son patriotisme élevé, son respect du droit, son zèle pour la justice, sa fermeté devant l'oppression, sa commisération et son dévouement pour les pauvres et les opprimés.

ALLEMAGNE

Craintes pour l'avenir.— Des curés français du territoire libéré par la dernière retraite allemande rapportent que, devant eux, les aumôniers militaires catholiques allemands ne se cachaient pas pour dire que cette guerre était une guerre de religion ; et ils exprimaient hautement la crainte que la victoire du kaiser n'amènât une recrudescence terrible du kulturkampf et de la persécution des catholiques.

D'après ces mêmes prêtres, leurs relations avec ces aumôniers étaient toujours correctes, et ceux-ci s'inquiétaient de l'heure des offices pour dire leur messe sans déranger M. le curé. Il n'en était pas de même des pasteurs protestants qui accaparaient les églises, parfois même toute la matinée du dimanche, disant :

Vous direz votre messe l'après-midi !

Ils faisaient toujours sentir qu'en Allemagne ils sont les maîtres.

Abrogation possible d'une loi de persécution.— Les polémiques sont très vives au sujet de l'abrogation éventuelle de la loi proscrivant les

Jésuites du ter-
tants soutienne
liche Korrespo
dification du 1

D'autre p
pour la solutio
tisfaction. Et
gion du Rhin,
Jésuites en All

Excellent
çaise :

" Dans l
villes, le fau
prélève sur le
ne laisse après
jouissance qu
d'introduceu

" La gra
dans sa ferme
d'un tiroir, de
une chaîne, u
La petite-fille,
avoir des bij
oxydables, bo

" La gra
rarement vide
vaient même
lavées et repri
tout en apprê
vient à bout.

La grand
qui n'avaient
petite-fille, au
bottines en ch
et la semelle
lons, plumes,
eux la coiffe fi

" Je ne
il tient à trop